



Céline

AMA : Quel a été votre parcours jusqu'à présent ?

Céline : Je viens de loin ! J'ai tout d'abord fini le lycée en obtenant mon Baccalauréat Littéraire. Après quoi je me suis engagée dans des études universitaires à l'Université Paris Descartes, en Psychologie. Le domaine m'intéressait beaucoup - et m'intéresse encore – mais le système universitaire ne me convenait pas du tout, mes

parce que les autres domaines d'études, universitaires ou non, bien qu'ils soient passionnants (et si j'avais dû reprendre des études à la faculté, je me serais certainement orientée vers l'Histoire !), ne me convenaient pas réellement. Ce qui a achevé de me convaincre de m'orienter dans la Bijouterie, c'est le passage du concours d'entrée à l'Académie des Métiers d'Art. Je vous confierai qu'en plus d'avoir beaucoup apprécié le contact avec la matière et les outils, pour la première fois de ma vie, j'arrivais à me dire que je faisais quelque chose correctement.

Bref, je me sentais à ma place.

AMA : Qu'apprenez vous au sein de cette formation ?

Céline : Contrairement à ce qu'on peut penser, on n'apprend pas qu'à fabriquer des bijoux. Nous passons

« Pour moi, la bijouterie est la possibilité de concrétiser une idée, un rêve. »

notes n'étaient pas non plus terribles. J'ai décroché ma Licence avant de choisir de me réorienter. J'ai pris un année sabbatique par la suite où j'ai travaillé tout en réfléchissant à ma réorientation. C'est en recentrant véritablement mon attention sur moi-même que j'ai choisi de prendre la direction des métiers de l'artisanat.

Par la suite, un ami m'a suggéré de m'intéresser à la Bijouterie, ce que j'ai fait. Vous pouvez constater le résultat !

AMA : Qu'est-ce qui a motivé votre décision de faire une formation ?

Céline : J'ai pris la décision de faire une formation assez vite, premièrement parce que je n'avais pas d'autres études ou idées d'orientation en tête, deuxièmement

énormément de temps en atelier à découper, limer, percer et souder du métal pour créer des motifs, ou encore à sculpter de la cire. Mais les étapes de fabrication ne seraient pas bien utilisées si à côté de cela, nos professeurs ne nous enseignaient pas les étapes de création d'un bijou.

Le dessin gouaché nous permet de dessiner et mettre en couleurs des bijoux avec leur aspect final, le dessin technique nous permet de créer le plan technique de bijoux qu'on a imaginés, avec ses parties cachées et ses ellipses... Par ailleurs, des matières théoriques nous sont aussi enseignées : Le Marketing, La Technologie et l'Histoire de l'Art.



Céline est actuellement élève en CAP Art et Techniques de la Bijouterie Joaillerie en 2 ans via un contrat de professionnalisation signé avec un important atelier de fabrication et passe son diplôme en juin.

Au sein de cette entreprise, elle a pour mission de polir les pièces de Haute Joaillerie des marques Chanel ou Dior (entre autres).

Sur la photo à gauche, elle travaille à la reprise de fonte d'une création personnelle, directement à la « Cheville ».

La première est en fait la théorie de la pratique, elle nous apprend à quelle température fond l'or, la législation autour des bijoux précieux, les outils et leurs utilités, ainsi que la chaîne complète de fabrication d'un bijou. L'Histoire de l'Art nous fait voyager dans le temps pour découvrir les grandes civilisations et leur approche du bijou. Tout cela mis bout à bout, nous apprenons à chercher l'inspiration là où les Hommes ont déjà trouvé des idées, à les mettre en projet via des dessins et des gouaches, à en faire les plans pour ensuite les fabriquer selon un plan établi par nos connaissances des outils, produits et techniques utilisés afin de travailler vite et bien.

AMA : Quel aspect du métier vous semble le plus intéressant ?

Céline : J'aime tous les aspects du métier, mais ma préférence va tout de même à la fabrication en atelier. Pour moi, la bijouterie est la possibilité de concrétiser une idée, un rêve. Et si les processus de création et de planification sont vitaux avant de tailler dans le vif, je ne trouve rien de plus satisfaisant que de voir le bijou se former doucement sous vos doigts et de relever tous les chal-

lenges techniques et esthétiques pour obtenir le bijou désiré, toujours plus proche de l'idée dont il est né.

AMA : De quoi sera fait votre futur ?

Céline : J'aimerais que mon futur me voit heureuse dans mon travail ! Après, je ne suis pas quelqu'un qui aime la facilité et l'évidence, je pense que ma carrière se fera entre à la frontière de deux domaines, la bijouterie et aller savoir quoi d'autre ! Je sais que pour l'instant, beaucoup d'opportunités s'offrent à moi, en création, en tant que bijoutière indépendante ou dans une entreprise où les qualités que j'ai pu démontrées en alternance pourront être exploitées ... Donc avec un peu de chance je n'aurais pas le temps de chômer !